

20 MAI 2006

BEAUPORT

L'ABBAYE PREMONTREE DE BRETAGNE.

PAR ANNIE-CLAUDE BALLINI

Notre démonstration a quatre objectifs

- proposer une nouvelle interprétation des origines de l'abbaye
- approfondir l'identité prémontrée de Beauport
- évoquer les découvertes les plus récentes concernant le temporel
- dresser un bilan des fouilles programmées réalisées entre 1997 et 2002

L'abbaye de Beauport fut l'unique abbaye prémontrée de Bretagne pendant 6 siècles (de 1200 à 1790).

L'ordre prémontré, très peu connu, a eu une forte extension du Moyen Age jusqu'aux temps modernes. Les abbayes prémontrées ont contribué à façonner les sites dans lesquelles elles se sont installées et ont procédé à un aménagement durable du territoire dans le cadre de grandes seigneuries monastiques.

Les études sur Beauport sont facilitées par l'existence d'un fonds d'archives exceptionnel conservé dans la série H des archives départementales à Saint-Brieuc. La richesse de ce gisement costarmoricain, signalé par les Amis de Beauport, a conduit les Archives départementales à mener des opérations de conservation indispensables (en particulier sur la charte de fondation d'Innocent III datée de 1202).

1 Les origines : de Saint-Riom à Beauport

Depuis le XIX^e siècle la fondation de Beauport, précédée quelques années auparavant par la fondation insulaire de Saint Riom, a posé de nombreux problèmes aux chercheurs.

Une meilleure connaissance du monde monastique à l'échelle européenne, et la possibilité d'effectuer des études comparatives et une lecture plus exigeante des sources archivistiques, permettent de renouveler nos connaissances sur les origines de l'abbaye.

1.1 Les étapes de la fondation

Des recherches récentes sur la fondation des abbayes médiévales ont fait apparaître une réalité complexe. La fondation d'une abbaye s'effectue souvent en trois temps, comme le montre l'exemple de l'abbaye normande de la Lucerne, mère de Beauport. L'installation primitive se déroule d'abord dans l'urgence sur des terrains parfois peu propices (marécageux, escarpés, insulaires) : octroyés par le ou les donateurs, l'abbaye mère envoie ensuite un abbé et une douzaine de religieux qui procèdent à la viabilisation et aux premières constructions. Souvent un troisième site plus propice est finalement choisi quand l'importance des donations permet d'utiliser des matériaux nobles et des compétences solides. *C'est* alors qu'intervient la reconnaissance du Saint Siège par la bulle validant le temporel et le spirituel de l'abbaye. Dans le cas de Beauport, on peut repérer ces différentes étapes de fondation qui avaient échappées jusque-là aux chercheurs.

1.2 Saint Riom une communauté éphémère

L'installation d'une petite communauté de Victorins, sur un îlot (nommé *Caroenès ou Guirvinil*) appartenant à l'évêché de Dol dans la rade de Paimpol, s'effectue quelques décennies avant celle de Beauport. À l'initiative du comte Alain de Goëlo. *Geslin* de Bourgogne situe cette installation entre 1184 et 1189 ; mais il semble que l'on puisse, comme le suggère Yves Le Bonniec, la faire remonter quelques années auparavant. L'abbaye (et l'île) prend alors le vocable de Saint Riom, personnage non attesté mais dont le culte est très localisé dans le pays de Paimpol, et souvent associé à celui de saint Maudez (mieux documenté). Les reliques des deux saints auraient été données ensuite à Beauport par Alain de Goëlo. Les prémontrés en firent ensuite grand usage (pèlerinages) et récupérèrent la fonction symbolique et bretonne des deux Saints en les faisant figurer sur des sculptures à partir du XV^e siècle ainsi que sur le sceau de l'abbaye.

Le site insulaire de Saint Riom ne convenait guère à l'activité pastorale de chanoines ; il n'est guère étonnant dans ces conditions que le fondateur ait choisi un site plus adapté, d'autant qu'en 1199 l'évêque de Dol perd ses prétentions archiépiscopales. Un site proche mais situé dans l'évêché de Saint-Brieuc semble faire l'affaire. De surcroît, Alain décide de remplacer les Victorins par un ordre nouveau qui a toute sa confiance : les Prémontrés. Le pape Innocent III confirme en 1198 l'ensemble des biens de Saint Riom ; mais le changement de site et d'ordre monastique, est sans doute déjà programmé par les Penthièvre.

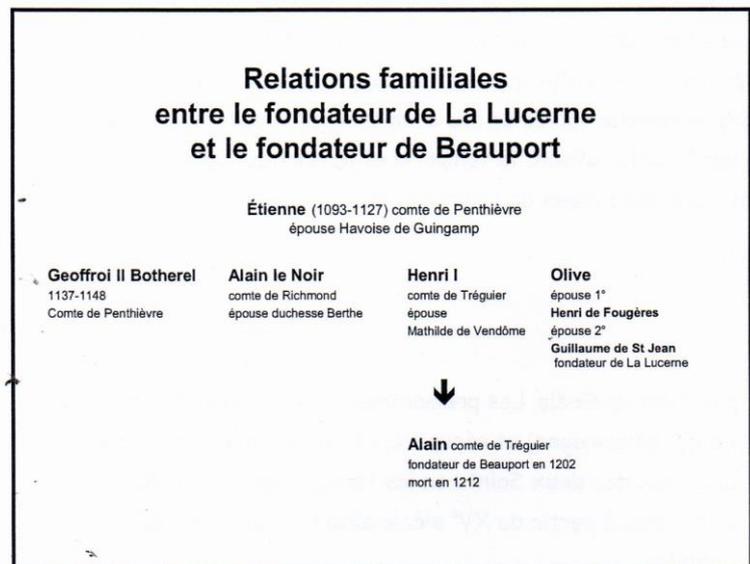


Saint Riom Vue aérienne

Pour bien comprendre le remplacement de Saint Riom par Beauport, il faut aussi tenir compte des liens familiaux qui unissaient les Penthièvre à la famille fondatrice de la Lucerne choisie pour être la mère de la nouvelle abbaye.

Les prémontrés arrivèrent donc vers 1200 à proximité de la baie de Beauport où ils s'installèrent dans un campement provisoire afin d'apprécier la topographie des nouveaux lieux ; et ce n'est qu'en 1202 que le Saint-Siège ratifia la nouvelle fondation.

L'arrivée des prémontrés à Beauport



Résumons-nous

- la fondation de Beauport a dû s'effectuer en trois étapes sur trois lieux différents :
- établissement des Victorins de Paris sur l'île Saint Riom entre 1170 et 1180 ;
- établissement d'une équipe de prémontrés de la Lucerne sous la direction de l'abbé Angot près de Beauport (peut-être sur la hauteur du Vieux Bourg de Kérity, qui préexistait à l'abbaye) ;
- construction de l'abbaye à partir de 1202.

2 Les prémontrés, fils de Norbert

2.1 Norbert de Xanten : Un prince allemand ...

Norbert de Xanten(1080 1134) naquit dans l'empire romain germanique. Devenu chanoine, il fit une carrière prestigieuse : d'abord chapelain de l'archevêque de Cologne, il fut nommé par l'empereur Henri V archevêque de Magdebourg et archi chancelier de l'empire. Cet homme de cour très puissant connut une conversion brutale en 1118. Touché par la foudre divine, il devint prédicateur itinérant, et fonde en 1180

l'abbaye de Prémontré à l'origine d'un nouvel ordre de chanoines. Pour ces disciples, Norbert choisit en effet la vie canoniale. Les chanoines mènent de front une vie commune de pauvreté dans d'une abbaye et servent l'église dans les paroisses tout en adoptant la règle de saint Augustin. Le nouvel ordre connaît un essor important en Europe du Nord, Allemagne et Europe orientale. Il se dote d'une administration rigoureuse : circaries, abbés élus (remplacés après le concordat de Bologne (1516) par des abbés commendataires). Les prémontrés maintiennent une grande vitalité grâce à la réforme de Lorraine qui leur permet d'affronter la Réforme et grâce à la canonisation de Norbert en 1582.

2.2 devenu un saint de la contre-réforme

La canonisation de Norbert en 1582 puis la translation de *ses* reliques en 1627 de Magdebourg à Prague, afin de les soustraire aux luthériens, donne un second souffle à l'ordre prémontré. Après un périple en Europe centrale, la dépouille de saint Norbert est inhumée en grande pompe dans l'abbaye prémontrée de Strahov à Prague, où un magnifique tombeau lui sera édifié. Dans toute l'Europe, le culte de saint Norbert fut réactivé à partir du XVII^e siècle, comme en témoigne les représentations iconographiques d'inspiration post-tridentines (saint Norbert, Pordic).

3 L'aménagement du territoire de l'abbaye de Beauport

Richement dotée dès le XIII^e siècle, l'abbaye façonna pendant six siècles le territoire qui était sous sa juridiction.

À l'image des cisterciens, elle mit en place des granges et des prieurés permettant de structurer l'économie de son temporel et de répartir au mieux les productions de l'interface mi terrestre mi maritime dont elle était gestionnaire. En domestiquant aussi l'énergie hydraulique des cours d'eau du Golo et parfois de la mer, elle impose l'image d'une grande seigneurie monastique.

3.1 Les granges

Six granges et prieurés ont pu être identifiés.

La *grange des Bois* et la *grange de Buron* dans la paroisse de Plouézec, héritées de Saint-Riom, sont de grands domaines céréaliers au cœur d'un gisement forestier et hydraulique.

Le *prieuré de Saint-Rien*, dans l'île de ce nom, lui aussi hérité des Victorins, permet d'exploiter des ressources maritimes (pêcheries) associées à l'élevage (bovins, ovins).

La grange ou *prieuré des Fontaines* située près de Chatelaudren est une structure importante permettant de drainer les richesses du sud *Goëlo*.

Le *prieuré Saint-Macaire* près de Bol apporte malgré son éloignement, apporte des richesses complémentaires (sel, élevage).

3.2 Les paroisses

Les chanoines blancs assurent le culte dans trois évêchés ;

celui de Saint-Brieuc : pour Plouézec, Yvias, Plouha, Étables, Pordic, Plouvara et Plélo ;

celui de Tréguier : pour Goudelin, Plouaqat et Boquého ;

celui de Dol : pour Kérity, Bréhat, Perros Hamon.

Beauport avait également hérité de Saint-Riom de 9 paroisses en Angleterre dans le diocèse de Lincoln ; mais elles furent perdues par le schisme d'Henri VIII en 1534.



Saint Norbert à Pordic

3.3 Les aménagements hydrauliques

La position littorale de Beauport est inédite au moyen âge, car le Goélo médiéval est peu tourné vers la mer, considérée répulsive et inquiétante.

L'anse de Beauport permet aux bateaux d'échouer (il n'y a pas de port) devant le cordon littoral qui se forme naturellement devant l'abbaye. Tirant parti de cette accumulation naturelle, les prémontrés édifient dès le XIV^e siècle le talus de Beauport, une longue digue de 1,8 km qui brise les assauts de la mer et retient des étangs salés permettant différentes activités : salines, pisciculture...

Une autre digue ceinture la retenue de Beauport ; d'autres ouvrages seront construits au XVII^e siècle, car l'abbaye est constamment au péril de la mer.

Tout le réseau hydraulique est aménagé : étang en amont, moulins (dont un puissant moulin à mer à Poulafret), captage des eaux potables et évacuation des eaux usées, comme en témoignent le réseau souterrain récemment exploré.

Enfin au XVII^e siècle, les religieux poldérisent des terres saumâtres proches de leur domaine afin de les mettre en culture.

Ce dispositif est complété par l'aménagement de pêcheries en baie de Beauport, sur l'estran de Saint-Riom et dans l'estuaire du Trieux.

4 Entrée en scène de l'archéologie (1997-2002)

Plusieurs campagnes de fouilles programmées se sont déroulées entre 1997 et 2002. Elles ont été précédées par des interventions des *Amis* de Beauport ; dont un sondage effectué en 1995 dans le jardin qui permit de faire connaître le réseau souterrain découvert par Renault de Sacy et Jean Le Calvez en 1956.

4.1 Géographie des fouilles

Les fouilles programmées ont été confiées à l'AFAN sous la direction de Fanny Tournier. Les investigations ont concerné plusieurs zones qui ont fait l'objet de sondages :

- la partie centrale et orientale de la salle au Duc ;
- la cour devant l'élévation sud du bâtiment au Duc ;
- le collecteur du jardin ;
- le sol devant le lavabo et à l'angle du cellier de la cuisine.

D'autres zones ont été décaissées :

- le canal longeant le bâtiment au Duc côté nord ainsi que le sol du réfectoire.

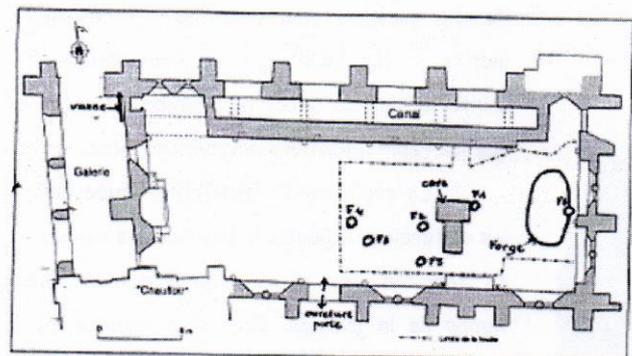
Les deux premières campagnes ont permis la mise à jour de six fours de bronziers dans la salle au Duc, d'une forge et d'une structure encavée (voir croquis).

4.2 Nouvelle chronologie du bâtiment au Duc

- Les résultats des fouilles associées à l'étude du bâtiment ont permis de recadrer la chronologie du bâtiment au Duc.

1) Le bâtiment au Duc n'est pas une construction primitive ; il a été édifié après les bâtiments claustraux, à proximité d'un canal qui flanque son côté nord. Jusqu'au début du XV^e siècle, il a abrité un atelier de bronziers sous charpente. Nous ignorons quels types d'objets y ont été fabriqués.

Après l'abandon de l'artisanat, une forge a été installée, puis les voûtes ont été construites et on a rajouté une galerie extérieure abritant un escalier. La salle basse est carrelée, puis décorée à partir du xvr^e siècle.



Implantation de la fouille dans la salle au Duc (1997 - 1999)

Au XVII^e siècle, les étages et les combles furent aménagés, abritant les cellules des chanoines, la bibliothèque et les archives.

4.3 Bilan général

Le décaissement du canal a mis à jour une structure hydraulique spectaculaire, à l'image de celle des grandes abbayes d'Île-de-France. Les interventions sur le bâtiment au Duc ont permis la réouverture d'un portail sur l'élévation sud. Dans le réfectoire, elles ont été associées à d'importants travaux d'étanchéité ; un escalier de liaison avec le cellier, jusque-là inconnu, a été découvert et remis en service.

Cependant des interrogations demeurent. Le caractère ponctuel des sondages n'a pas permis d'établir une liaison entre le canal du bâtiment au Duc et le bief du moulin situé en amont. Le réseau hydraulique alimentant le lavabo et les cuisines reste également inexploré.

Il est regrettable que les campagnes de fouilles soient interrompues depuis 2002, privant les chercheurs de connaissances inestimables sur l'abbaye.